

L'adresse du comité au Saint-Père et la réponse de Sa Sainteté sont des actes devenus sans valeur et sans effet. On ne devra plus s'étonner maintenant si l'action catholique en Autriche s'affaiblit.

“ La presse juive chante victoire.

“ Les adversaires qui ont provoqué cet acte n'ont peut-être pas prévu tout cela.”

Quoiqu'il en soit des causes de l'ajournement forcé de ce congrès—causes sur lesquelles on ne semble pas d'accord—les jubilatons de la presse anti-catholique laissent assez voir que cet événement est une défaite et une humiliation pour le parti catholique autrichien.

Il y a quelques années, une fraction importante de la nation arméno-catholique rentrait dans le giron de l'Église après s'en être éloignée pendant un certain temps. Si nous en jugeons par ce qui se passe, il est difficile évidemment pour ceux qui ont eu le malheur de tomber dans le schisme, de dépouiller entièrement leurs anciennes idées. C'est pour cette raison que le Saint-Siège refuse de ratifier le nouveau règlement constitutif des Arméniens catholiques.

“ Leur esprit d'autonomie poussé à outrance, dit un correspondant de l'*Univers*, ce désir ardent d'écarter toute ingérence directe et, autant que possible, même indirecte du Saint-Siège, révèlent des principes qui frisent le schisme, et qu'il serait on ne peut plus dangereux d'encourager, même sous prétexte de vouloir éviter un nouveau schisme.”

On compte cependant que l'influence de Mgr Azarian réussira à faire rayer du projet de règlement tous les articles que Rome ne peut accepter.

—o—
Bibliographie.

Nous accusons réception d'un exemplaire des *Débats de la Législature de Québec de 1888*, par M. A. Desjardins, et des documents de la session de 1888.

Nos remerciements à qui de droit.

Le Miracle eucharistique de Bolsène

D'après Mgr BARBIER DE MONTAULT. (I)

I

Parmi les miracles eucharistiques, celui de Bolsène est sans contredit l'un des plus importants, soit à cause des traces qu'il a laissées et des autres prodiges dont il a été l'occasion, soit à cause de l'enquête pontificale qui en a garanti la certitude, soit pour la part qui lui revient dans l'institution de la Fête Dieu, soit enfin pour les monuments artistiques qui ont été consacrés à sa mémoire par la piété des peuples, à Orvieto plus encore qu'à Bolsène.

Bolsène : le miracle ; les pierres de l'Église de Sainte-Christine.

I — Un prêtre allemand, pieux et fidèle, était assailli de tentations contre la foi à la présence réelle, et il suppliait Dieu de l'éclairer par quelque signe. Il entreprit un pèlerinage au tombeau des saints apôtres Pierre et Paul, et arrivé à Bolsène, dans le diocèse d'Orvieto (Etats Romains), il célébra la Messe à l'église où est vénéré le corps de sainte Christine, et dans la crypte même où était son tombeau. Après la consécration, au moment de la messe où il tenait de ses mains l'hostie au-dessus du calice, cette hostie prit l'apparence d'une chair véritable, entourée d'un sang rosé, à l'exception de la partie que le célébrant recouvrait de ses doigts, partie qui conserva son aspect primitif ; et les gouttes du sang qui décollait de l'hostie mouillèrent le purificateur. Vivement ému, le prêtre s'efforça de cacher le prodige en recouvrant l'hostie par le corporal ; mais, nouveau prodige, chaque goutte de sang qui touchait ce corporal, prit, en se fixant sur lui, une figure humaine. Effrayé, le prêtre ne put continuer la messe, et rapporta dans la sacristie le Saint-Sacrement ; puis il se rendit à Orvieto où le Pape se trouvait alors, — c'était Urbain IV, — il lui raconta le fait et implora de lui le pardon pour son manque de foi. Le Pontife ordonna à l'évêque d'Orvieto d'aller chercher l'hostie et le corporal pour les lui apporter ; lui-même, avec une grande foule de peuple, alla les recevoir en dehors de la ville, adora le Sacrement miraculeux et le plaça dans le

(I) Cet article est le résumé de ce qu'a écrit l'éminent archéologue lui-même. (Annales Catholiques)